

Marocains du monde**Le CCME veut dissiper l'image négative de la femme marocaine dans le Golfe**

Les faits Le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) a organisé à Abu Dhabi la quatrième étape de son forum régional des Marocaines d'ici et d'ailleurs. La rencontre, qui a eu lieu le 23 novembre, est la dernière avant la dissolution du groupe «Approche genre et nouvelles générations».

Décryptage Des dizaines de Marocaines venues des Émirats arabes unis et du reste des pays du Golfe ont pris part à cette rencontre. Elles ont exposé leurs expériences afin de montrer la place qu'elles occupent dans la région.

Les Marocaines ont eu leur moment de gloire à Abu Dhabi. La capitale des Émirats arabes unis, qui accueillait la quatrième rencontre régionale des Marocaines d'ici et d'ailleurs sur le

thème «Engagées et citoyennes», a reçu plusieurs Marocaines venues des pays du Golfe pour partager leurs expériences et aussi exposer leurs réussites et les défis qu'elles relèvent au quotidien.

Dans une allocution prononcée à l'ouverture de cette rencontre, le secrétaire général du CCME, Abdallah Boussoufa, a affirmé que l'objectif principal de cette journée était de dissiper «l'image négative» sur la femme marocaine dans les pays du Golfe. D'autant que, selon lui, ces femmes, qui n'ont plus à démontrer leur compétence et leur intégrité, participent activement aux développements de leur pays d'accueil. M. Boussouf, qui n'a pas nié l'existence de quelques cas isolés ternissant l'image de la femme marocaine, a souligné ceux-ci restent exceptionnels. Le responsable a déclaré que ces femmes doivent

être considérées comme des victimes et doivent être aidées pour être réhabilitées dans leur dignité et retrouver la place qu'elles méritent.

Prenant part à cette rencontre, Mme Souad Talsi, membre du CCME, semble parfaitement au fait de la situation des femmes marocaines dans les pays de la région. Cette femme, qui préside le groupe «Approche genre et nouvelles générations», créé par le CCME en 2008 et qui prend fin en décembre, a assuré que la réalité des femmes marocaines dans les pays du Golfe était loin de l'image véhiculée par certains médias. Elle a ainsi adressé un

appel aux femmes de la région qui constituent plus de 35% des 85 000 Marocains vivant dans les pays du Golfe, les incitant à participer activement à la construction et au développement de ces pays en s'intégrant complètement dans leurs sociétés adoptives.

De son côté, l'ambassadeur du Maroc aux Émirats arabes unis, Mohamed Aït Ouali, a affirmé que les Marocaines dans ce pays du Golfe ne rencontraient aucune difficulté à s'intégrer et à vivre dans la dignité sauf dans des cas assez particuliers, causés principalement par l'ignorance, selon le diplomate. Pour remédier à ces cas exceptionnels, M. Aït

Ouali a appelé à redoubler d'effort au niveau de l'éducation et de la sensibilisation.

Lors de cette rencontre, les femmes marocaines ont eu la parole. Elles ont pu raconter fièrement leurs histoires de réussite dans plusieurs domaines. Ingénieurs, financières, juges ou artistes, les participantes ont raconté leur parcours, des parcours qui tordent le cou aux préjugés qui ternissent l'image de la femme marocaine résidant dans les pays du Golfe.

Plus de 30 000 Marocains aux EAU

Selon les chiffres avancés par l'ambassade du Maroc aux Émi-

Plus de 30 000 Marocains aux EAU

Selon les chiffres avancés par l'ambassade du Maroc aux Émirats arabes unis, les Marocains résidants dans le pays dépassent les 30 000 personnes. Ce chiffre n'inclut pas le nombre important de ressortissants marocains portants des nationalités des pays européens et qui se sont tournés lors des dernières années vers les pays de la région. Les secteurs financier et religieux occupent une place importante, vu le grand nombre de Marocains qui y travaillent actuellement. Selon les statistiques, quelque 1 000 imams marocains exercent actuellement dans les 7 émirats de ce pays du Golfe. Le secteur de la justice compte aussi parmi les plus prisés avec plus de 100 juges occupant des postes stratégiques. ■

Ayoub Lahrache (Abu Dhabi)

3 QUESTIONS À

Souad Talsi

Membre du CCME



Quel bilan faites-vous de cette rencontre ?

Cette rencontre est la dernière étape d'une série de rencontres dans quatre continents différents. Cette dernière est sans doute la plus importante, car les enjeux y afférents sont très grands. Les lois sur l'immigration dans les pays de la région ne donnent pas les mêmes droits aux immigrés qu'en Europe. Cela ne veut pas dire qu'ils n'ont pas des droits, mais on doit militer pour améliorer la situation actuelle. Il y a certainement certains problèmes, liés notamment à l'exploitation des femmes, mais il faut savoir que c'est ce n'est qu'une petite minorité. La majorité des femmes ici ont pu s'imposer par leur travail et leurs efforts et c'est l'image qu'on essaie de véhiculer et de mettre en avant.

Comment, selon vous, améliorer la situation de la femme dans ces pays et dans le monde ?

Cela dépend de chaque pays. Par exemple, lors de la rencontre de Dakar en septembre dernier on a constaté que la situation de la femme était très délicate, que ce soit au niveau social ou financier. On avait proposé alors de mettre en place des formations et on y travaille actuellement en Côte d'Ivoire. Ici, on pense qu'on doit collaborer pour améliorer l'image de la femme marocaine et pousser celles qui ont réussi à donner l'exemple et à être des ambassadrices de leur pays d'origine.

Après cette rencontre, quelle est la prochaine étape ?

On a prévu une réunion en décembre pour faire le bilan de ces 5 dernières années.

On a sorti plusieurs publications, donc c'est l'occasion de tout revoir avant de proposer une rencontre au Parlement marocain et d'exposer notre bilan et aussi pour voir ce qui reste à réaliser.

En fonction de ce bilan, on décidera de l'étape suivante.

Propos recueillis par A.L.